

t

**Merci les ex**

t

*Bénédicte Gorrillot*

En octobre 2006, la revue *Fusées* présente ce dossier:

t

« Voilà les ex »<sup>1</sup>.

t

Le calcul typographique joue sur l'effet mots-croisés pour imposer d'emblée le ludisme sérieux d'un certain usage de la parole, l'ambiguïté du régime de la signification, la picturalité de la parole — bref, la modernité toujours vive du groupe des TXT. On s'étonne: ils existent encore? Le titre en répond: «Voilà» les rescapés de la revue d'avant-garde, fondée en 1969, à Rennes, et dissoute en 1993. Des «ex», donc, mais pas «out», vu la verticalité typographique si peu habituelle pour un titre. Le message est clair, dès l'avant-texte: les TXT ne sont pas «has been». Trente-sept ans après la naissance de la revue, «ceux qui ont fait *TXT* n'ont pas pour autant renoncé à l'expression poétique ni à forcer en pensée le sens critique et civique de cet effort» (*Ibid.*, 174). Bref, comme du temps de la publication, chez divers éditeurs (Bourgois, Limage-2 ou Lebeer-Hossmann), perdue le «programme» défendu par la revue de «dégonfler les baudruches» esthétiques («vieux romans 19<sup>e</sup>» ou «poésies pathético-métaphysiques»), de «résister à la Restauration» littéraire et d'imposer la «conviction que les avant-gardes 'mortes' ne reposent pas en paix et [que] la question des 'grandes irrégularités de langage' insiste d'autant plus qu'elle est désormais débarrassée de tout alibi idéo-logico-politique»<sup>2</sup>. Ces mots sont

ceux utilisés par Christian Prigent, l'un des fondateurs de *TXT*, quand il en propose un récit rétrospectif, en 1995, pour un numéro anthologique, paru chez Bourgois. Ils décrivent toujours la réalité de 2006 où perdure «l'objectif de publier des formes inassimilables aux produits pré-pensés qui encombrant les librairies; de questionner ce qui érode l'assurance des savoirs; de garder le goût des styles qui défont tout confort formel. En somme, de maintenir une 'modernité' » (*Id.*).

Qu'en est-il exactement de ce désir de revenir? Que font en réalité les ex-TXT, treize ans (voire dix-sept ans), après la fin de la revue qui les a rassemblés? Que veulent-ils faire durer: leur combat groupé d'avant-gardistes durs, tels qu'ils l'ont été, au moins jusqu'en 1993? ou un état d'esprit de rébellion, menée en ordre plus dispersé, de façon plus intériorisée et plus individualisée, contre la novlangue ou le «socialement correct»?

Un constat s'impose. Les membres de TXT ne cessent de relire leur histoire et d'interroger les étiquettes qu'ils ont pu manier. Ainsi, en 1981, dans le numéro 13 de *TXT*, *Au-delà du principe d'avant-garde*, le comité éditorial opère déjà un retour réflexif: «On nous dit: les avant-gardes vont mal, plus personne n'en veut; [...] Eh bien, tenons-nous le pour dit: pourquoi nous accrocherions-nous à ce titre sur lequel nous n'avons jamais spéculé?»<sup>3</sup>. En 1995, en nom collectif, Christian Prigent raconte les «Légendes» de la revue et il recommence, en 2006, dans *Fusées*: «TXT, dont on dit ça et là qu'elle est désormais devenue 'mythique', a cessé de paraître en 1991. [...] Elle a publié la plupart des écrivains-poètes qui ont émergé à l'époque et qui comptent » (*Fusées*, 2006, 174).

Tous les membres opèrent-ils cet effort de relecture? Une précaution s'impose. Christian Prigent est souvent l'auteur de ces résumés théoriques et les publications collectives (de 1995 ou de 2006) rassemblent plus les productions poétiques des divers adhérents que leurs pages critiques. Ainsi, en prévient le prologue du dossier de 2006: «Où en sont-ils

[les ex-TXT], dans leur travail? Voici, ci-dessous, dans *Fusées* (ce n'est pas un hasard), quelques échantillons, tout frais pondus, pour voir.» (*Ibid.*, 174).

Il m'a paru intéressant d'inviter les ex-TXT à relire collectivement leur histoire, pour confronter leurs points de vue, prendre la mesure des variations éventuelles des «légendes» et surtout tenter d'élaborer un premier bilan collectif de l'aventure. L'enjeu déclaré était de demander aux rescapés<sup>4</sup> de réévaluer, avec les yeux de 2009, leur engagement avant-gardiste des années 70-80 et sa portée, c'est-à-dire son retentissement social, tant du vivant de la revue, qu'après sa mort et auprès des nouvelles générations de poètes.

Quid de TXT today: est-ce une avant-garde dépassée ou toujours vivante? Si oui, sous quelle forme? Et auprès de qui?

M'inspirant des «enquêtes surréalistes», ensuite reprises par *TEL QUEL*, *TXT* ou, plus récemment, par la maison Argol (*Écrire, pourquoi?*, 2005), j'ai adressé aux ex-TXT vingt questions auxquelles huit d'entre eux ont accepté de répondre: Philippe Boutibonnes, Éric Clémens, Jacques Demarcq, Alain Frontier, Pierre Le Pillouër, Christian Prigent, Jean-Luc Steinmetz, Jean-Pierre Verheggen. Qu'ils en soient tous très chaleureusement remerciés. Les contraintes éditoriales ne me permettaient pas de publier l'intégralité de ces entretiens. À partir de ce riche matériau, j'ai élaboré une trop brève synthèse — de ce qui mériterait un chapitre entier d'un livre. Pour tempérer l'inévitable frustration de la parole des écrivains, je propose le texte intégral de deux de ces dialogues, choisis (mais combien le choix fut cruel, tant ils méritaient tous de figurer ici) parce que leurs auteurs figurent parmi les membres les plus anciens de la revue et représentent les deux côtés de la francophonie définissant *TXT*: un Français, Christian Prigent, et un Belge, Jean-Pierre Verheggen. Merci à eux, «merci aux Ex» pour ce commun échange autour de la postérité de *TXT*<sup>5</sup>.

## NOTES

---

<sup>1</sup> t  
«7, Voilà les ex », *Fusées* (n°12, oct. 2006), 173-210.

<sup>2</sup> Christian Prigent, «Légendes de TXT», *TXT 1969-1993* (n° spécial «une anthologie», 1995), 9.

<sup>3</sup> «Il faut une grande technique au-delà de la mode» (collectif TXT), *TXT Au-delà du principe d'avant-garde* (n°13, 1981), 3.

<sup>4</sup> Je veux dire les rescapés de la vie (les TXT ont déjà été endeuillés par deux fois) et les rescapés des disputes qui ont parfois agité le groupe.

<sup>5</sup> De précédentes enquêtes, menées collectivement avec les membres cités de *TXT*, ont donné lieu à ces articles: Bénédicte Gorrillot, «Les TXT et l'héritage surréaliste», *Les avant-gardes après 1945 et l'héritage surréaliste*, dir. H. Béhar et E. Rubio, *Mélusine* (Vol.28, 2008), 141-156; «C. Prigent, le directeur de TXT et le modernisme anglo-saxon», 3 février 2009, URL: <http://www.libr-critique.com/recherches/maniere-de-critiquer>; «D'Hommes de merdre: le n°10 de la revue *TXT*, *l'écrit, le caca*», *Dalhousie French Studies*, ed. By V. Frigerio, A. Bénanger, S. Bishop & H.R. Hunter, (n°90, 2010).